

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

www.associationsalam.org

Photo © François Legéat

NEWSLETTER DE MARS 2024

LA PHOTO DU MOIS



Personne, vraiment personne, ne devrait être contraint de (sur)vivre sur des camps de misère, en France au 21e siècle...
Personne et surtout pas des enfants en bas âge, comme ce petit garçon à la cuillère...

Claire Millot.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chaque élection européenne
Pourrait être une CHANCE !
Chaque élection européenne
Est une occasion perdue !
Cela pourrait être l'occasion
D'établir un PROJET CONSENSUEL.
Son ADN pourrait être le respect de l'HUMAIN !
Rappeler que l'accès à l'eau devrait être un DROIT UNIVERSEL !
L'accès à l'hygiène le minimum pour la dignité humaine.
Évidemment : la nourriture, la mise à l'abri...
En effet la liste est longue.

Pourtant la fameuse « jungle » contre laquelle tant s'épanchent actuellement
Aurait pu servir de porte drapeau.

Elle était certes très imparfaite mais l'ÉTAT y avait reconnu la nécessité

- De distribuer des repas
- De créer un centre d'hébergement provisoire
- D'organiser quotidiennement des rencontres avec des travailleurs sociaux
- De mettre à disposition :
 - douches
 - toilettes
 - salles pour les lessives
 - possibilités de recharges téléphoniques
- De tenter une délocalisation de l'OFPPRA sur Calais pour accorder l'asile.
- Et surtout UN LIEU DE VIE et D'ÉCHANGES

En fait reconnaître à nos AMIS qu'ils étaient simplement des HUMAINS comme nous.

Pourquoi ne pas rappeler à nos gouvernants que cela avait été possible

SOYONS TOUTES et TOUS ambassadeurs de ce rappel !

Jean-Claude Lenoir.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

LES DERNIERS DÉCÈS : A l'horreur s'ajoute l'horreur : une petite fille et un noyé dont le corps n'a pas été recherché...

Mars, c'est le printemps.

Pourtant cette année (météo lugubre ou déboisements ou les deux ?) pas la moindre fleurette sur les photos reçues en début de mois...

Vraiment rien ?

Bien sûr que si... La tombe de la petite Roula en a été couverte.

C'est cette petite fille qui s'est noyée dans la nuit du 3 au 4 mars dans le canal de l'Aa à hauteur de Watten (à une trentaine de kilomètres de la mer...). Nous l'avions annoncé en « dernière minute » au début de la newsletter du mois dernier.

Le 7 mars nous étions nombreux à nous recueillir et à fleurir sa tombe au nouveau cimetière de Grande-Synthe.

Salam avait apporté 50 tulipes qui se sont mêlées aux autres dans un beau mouvement de solidarité.



C'était une cérémonie sobre mais digne ; le papa à la fin a tenu à remercier tous les présents. Il a dit ne pas s'être senti en terre étrangère...

Sur suggestion de M. le curé de Grande-Synthe, les paroissiens le dimanche suivant ont réuni une somme d'argent pour aider à financer l'enterrement. Il est toujours possible de participer à cette cagnotte qui aide à payer les frais de funérailles des exilés ou au rapatriement des corps quand la famille le souhaite :

<https://www.helloasso.com/associations/le-reveil-voyageur/collectes/help-us-honor-those-killed-on-the-french-british-border>

La même nuit, à peu près au même endroit, disparaissait Jumaa, un Syrien de 27 ans qui avait tenté de rejoindre une barque à la nage, pour partir lui aussi vers le Royaume-Uni.

Son corps n'a été retrouvé que mardi 19. Les recherches, malgré le signalement rapide par les autres exilés présents, n'avaient pas duré plus d'une heure...

A ce décès de plus, s'ajoute le scandale de cette négligence dramatique...

Salam avait signé le communiqué de presse inter-associatif qui réclamait la reprise des recherches et annonçait que le 12 mars le procureur de la République de Dunkerque avait été saisi par les soutiens afin de faire rouvrir une enquête.

A l'habituelle cérémonie d'adieu, « pour ne jamais s'habituer et pour que cela cesse », le lendemain mercredi 20 mars, à 18 h 30 au Parc Richelieu, s'est ajoutée une deuxième commémoration le jeudi 21, place de la gare à Dunkerque.



Désormais, il y aura systématiquement une commémoration à la gare de Dunkerque le lendemain de celle de Calais.

LES PASSAGES AU ROYAUME-UNI.

Ces décès devraient mettre fin au zèle des autorités déployé pour empêcher les passages, mais ce n'est pas le cas... Qui aurait, sinon, l'idée de partir sur une barque à plusieurs dizaines de kilomètres de la mer, soit pour traverser la Manche de cette façon, soit pour passer une fois arrivé à l'embouchure sur un canot plus adapté... Et passer dans quelles conditions de l'une à l'autre ?

Au contraire, ces décès justifient pour les autorités la multiplication des obstacles. Ils incitent pourtant à des voyages de plus en plus longs et de plus en plus risqués. On lit dans la presse que des drones vont maintenant surveiller les rivières...

Les gares sont surveillées pour décourager les arrivées.

Le 17 mars, à Calais-ville, deux voitures de la Police Nationale, deux fourgons de la PAF et dix-sept membres des Forces de l'Ordre attendaient les postulants au départ.

Cent personnes ont d'abord forcé le barrage en descendant du train.

Puis place de la gare, au départ des bus, le HRO a assisté à la fouille et à l'arrestation de trois personnes, emmenées à Coquelle pour contrôle des titres de séjour qui les autorisent à se trouver en France. Comme si on pouvait s'attendre à ce qu'ils en aient !



Des interventions des forces de l'ordre en mer pour empêcher le départ de small-boats ou les faire revenir sur le rivage interrogent. Depuis plusieurs mois, des incidents ont émaillé des tentatives de départ sur le littoral.

La presse commence à relayer ces interventions scandaleuses (assassines et illégales) des Forces de l'ordre sur l'eau :

Voir « Le Monde » et la « Voix du Nord » datés du 26 mars. Les articles sont sur le site internet de Salam www.associationsalam.org dans la rubrique « Actualités ».

Nous voyons, nous, à l'occasion de nos distributions, les nouveaux arrivants et les groupes qui se forment pour rejoindre les lieux de départ.

Le 2 mars, à Grande-Synthe, nous croisons sur la route plusieurs groupes qui s'apprêtent à partir vers les plages.

Le même jour à Calais, derrière la PASS, nous assistons à un rassemblement d'exilés qui se préparent à passer : parmi eux, des bébés, une femme avec dans une poussette un petit de 8 ou 9 mois, une dizaine d'enfants un peu plus grands. (Depuis nous avons constaté encore d'importants rassemblements pour le départ au même endroit.)

Le 2 mars encore, il y en a aussi beaucoup à l'abri de bus à côté de la gare.

Alors qu'il ne pleut pas, nous cédon à un tout jeune garçon une cape de pluie (denrée pourtant rare et réservée aux jours d'averses). C'est pour tenter sa chance : « Game » dit-il...

Il fait meilleur et, malgré toutes les difficultés rencontrées, les passages sont plus nombreux.

Les chiffres du Home Office en témoignent (ils ne représentent pas le nombre d'arrivées mais seulement le nombre de ceux qu'ils accueillent) :

3181 en mars : 1152 entre le 3 et le 10 mars sur 24 embarcations, 900 entre le 17 et le 21 sur 19, 338 le 26 sur 7 canots et 791 les 30 et 31 sur 16 (à peu près 48 par canot).

C'est le chiffre le plus élevé depuis la fin de l'été.

Mais beaucoup ratent le passage.

Le 3 mars à Calais nous avons croisé beaucoup de retours après un échec : un bateau de 64 personnes s'est retourné, par exemple.

Une famille avec trois petits a encore une fois raté le passage...

Le nombre de petits déjeuners donnés par Salam est très difficile à prévoir :

Le 6 mars, beaucoup de nouveaux sont arrivés pour passer : il a fallu aller racheter du pain et de la confiture. (883 petits déjeuners, cent de plus que la veille).

Mais le 8 mars, 653 personnes seulement se présentent : les autres sont partis tenter le passage (230 de moins que l'avant-veille).

LES DÉMANTÈLEMENTS :

DES EXPLICATIONS SUR LA BASE LÉGALE, PAR DES POLICIERS RESPONSABLES :

Retranscription fidèle des propos enregistrés par le HRO à Calais :

Le 1^{er} février :

«On est dans une enquête judiciaire.

Toutes les 48 h on fait des procès verbaux, on constate (sur la base de plaintes que nous déposent des propriétaires) qu'il y a bien des migrants.

Il y a une plainte qui est déposée. Cette plainte donne lieu à ce que nous, on fasse des constatations pour corroborer ou non ce qui est dit par la plaignante (ou le plaignant). On fait des constatations. Ensuite sur la base de ces constatations on vient toutes les 48 h sur les terrains pour constater et donc demander aux gens de quitter les lieux, voire de les interpeller s'ils refusent de partir*.

- Il y a une plainte qui est déposée toutes les 48 h ?

- Systématiquement oui, depuis quatre ans et demi, c'est un truc incroyable. »

Le 9 février, un autre policier responsable :

« Je ne vois pas pourquoi ça changerait.

A partir du moment où ils commencent à déposer plainte, je ne vois pas pourquoi ils ne déposeraient pas plainte

Le jour où on n'aura pas de plainte, on ne viendra pas. Je vous rassure. »

Et le 20 mars, avec un troisième :

« La base légale ? Chaque jour les mêmes questions, chaque fois les mêmes réponses.

(...)

La base légale, il n'y en a qu'une (*nous comprenons « le flagrant délit »*).

A part les ordonnances d'expulsion, mais ça c'est avec l'assistance... (*ici un temps de silence*) il y a toujours des mises à l'abri (*nous comprenons qu'il y a des bus d'évacuation quand il y a une ordonnance d'expulsion.*) »

Le 26 pourtant les explications sont plus fantaisistes :

"C'est une opération de comptage", dit un policier à Marck,

Et un autre, un peu plus tard derrière la PASS : "Il y a eu des coups de couteau, une agression en ville, ils pensent que ça vient de personnes du camp, ils veulent juste vérifier certains profils qui correspondent peut-être avec (*inaudible*)..."

- C'est pas une expulsion ?...

- Non !"

Non ? Le HRO vient pourtant de compter 62 personnes déplacées et 10 tentes saisies...

* « voir les interpellés s'ils refusent de partir », c'est logique : en cas d'intervention pour « occupation illégale de terrain d'autrui », les Forces de l'Ordre sont là pour mettre l'occupant à la porte...

Sauf que depuis des années, on voit les exilés se réinstaller avant même que les Forces de l'Ordre ne soient reparties. Mais il est rare d'avoir une vidéo prise par le HRO aussi parlante que celle du 28 mars derrière la PASS : les exilés chargés de leur tente dépassent les policiers qui, tranquillement, les regardent passer. On n'est pas loin de la haie d'honneur...



Un gros démantèlement a eu lieu sur Dunkerque le 15 mars. Il n'y en avait pas eu depuis trois mois et demi (le 30 novembre précisément).

C'est un gros convoi : 15 fourgons de CRS, 5 de la PAF au moins, 6 camions de nettoyage, deux bus.

L'opération concerne surtout le côté Loon-Plage

Ce qui est vraiment remarquable est le périmètre de sécurité extrêmement large : il va jusqu'à la D 601, ce qui rend les observations du HRO particulièrement difficiles.

La saisie des tentes est à peu près invisible sur les photos du HRO, de même que la montée dans les bus





Et la photo prise à travers un grillage est révélatrice des conditions d'observation...

La police annonce 300 places de départ en bus et deux interprètes.

Le HRO compte au moins dix personnes escortées de l'ancien motocross aux bus devant l'entreprise Clauser, puis treize personnes qui montent dans le bus, puis il voit partir deux bus et les gars disent que 80 personnes ont été emmenées.

Les tentes et les abris sont détruits à la tronçonneuse.

Des Forces de l'Ordre empêchent des exilés de récupérer leur tente (tout est ramassé).

Les fouilles au corps et arrestations ne sont pas des exceptions.

La police (20 CRS et 23 policiers de la Police Nationale, 3 LBD) et l'équipe de nettoyage interviennent à l'ancien motocross et détruisent les échoppes et la mosquée.

Pendant la destruction de la mosquée, un homme a voulu récupérer un coran à l'intérieur et les exilés racontent aux bénévoles de Salam qu'un policier a shooté dedans comme dans un ballon...

L'an dernier les mosquées avaient été épargnées jusqu'à la fin du Ramadan.

La deuxième mosquée de l'autre côté de la D 601 a aussi été détruite ce matin-là.

Un courrier de protestation inter-associatif est parti à la sous-préfecture le vendredi 22 mars (signé entre autres par Salam).

Du côté de Calais, les évacuations continuent avec un léger relâchement dans le rythme : 4 fois 72 h de répit au lieu des 48 habituelles entre deux interventions.

Rien le 3 et le 4 mars, ni les 18 et 19, ni le 21 et le 22, ni le 24 et le 25 ; aucune observation du HRO les 14, 15 et 16 mars : trois jours épargnés, c'est beaucoup... Mais le 15 les regards étaient tous tournés vers Dunkerque, des évacuations à Calais ont-elles eu lieu et sont-elles passées inaperçues ?

Quelques beaux gestes méritent d'être salués :

Le 13 mars, le HRO n'en croit pas ses yeux : rue de Judée, l'équipe de « nettoyage » ramasse les déchets !

Le 17 mars à la Fermette un agent de nettoyage rend une tente à un exilé...



Et le même jour, derrière la PASS, une famille avec un bébé n'est pas obligée de démonter son abri et est autorisée à rester dedans.

Dans l'ensemble cependant, les évacuations se déroulent comme toujours depuis plusieurs années.

Les Forces de l'ordre n'ont pas l'humanité comme principal objectif :

Le 17 mars, au BMX, l'évacuation a lieu pendant une distribution de la Vie Active. Cela veut dire qu'un exilé doit choisir entre manger et rester auprès de sa tente pour qu'elle ne soit pas considérée comme abandonnée et donc ramassée.

Le 2 mars au BMX, le HRO repère un agent de nettoyage porteur d'une scie.

Le même jour, derrière la PASS, les Forces de l'Ordre éteignent un feu.

Le 9 mars, à la Fermette, l'équipe de nettoyage empêche une personne de récupérer une tente.



Des abris sont détruits (en photo le 20 Mars, à la Fermette)

Et même, régulièrement, les exilés sont contraints de les démonter eux-mêmes :

*A l'Hôpital, le 2 mars, ils sont forcés de détruire des abris, le 23 aussi au BMX.



*Le 5 mars et le 17, à la Fermette, des personnes sont obligées de démonter leur tente et leurs affaires elles-mêmes.

Le 9 mars, derrière la PASS, le HRO voit des tentes mises dans des sacs poubelles.

Ces tentes-là se sont sûrement retrouvées à la déchetterie... C'est malheureusement vraisemblablement le lot de la plupart des tentes ramassées, alors qu'elles devraient être récupérables à la Ressourcerie dès le lendemain.

A la réunion inter associative du 19 mars, la représentante du Secours Catholique dit avoir eu la Ressourcerie au téléphone. Ils ont dit qu'ils redonnaient très peu de matériel en ce moment parce qu'il leur arrive très peu de choses. Utopia dit qu'ils continuent d'y envoyer les gens mais sans grand succès : la Ressourcerie n'ouvre pas s'il n'y a rien à distribuer. On n'est pas étonné quand on voit la différence de traitement des tentes si ce sont les exilés eux-mêmes qui les déplacent (en les soulevant soigneusement) ou si ce sont les agents de nettoyage qui les traînent par terre sans pitié et sans éviter les flaques... Les deux photos ont été prises le 23 mars derrière la PASS :





Les saisies concernent

- Les tentes, en photo le 20 mars sous un pont du Centre Ville .

- Les palettes (bois de chauffage et de cuisine et socles pour empêcher les tentes de s'enfoncer dans la boue)

Il y en a au moins quinze dans le camion photographié le 23 mars au BMX.



Le HRO voit même des effets personnels ramassés et lancés dans le camion-benne (celui qui doit emporter les affaires qui sont à jeter), le 23 mars au BMX.



Les armes sont très souvent présentes : en photo, le 17 mars, une arme semi-automatique à Marck et une gazeuse à la Fermette. Même si le but est l'intimidation, cela accentue la violence des opérations.



Les arrestations ne sont pas exceptionnelles : en photo, deux arrestations au BMX le 13 mars et une le 17 mars après l'évacuation d'un pont en Centre ville.



LES CONDITIONS DE DISTRIBUTION SONT PARTICULIÈREMENT DIFFICILES :

Les entraves au travail des associations s'ajoutent aux difficultés propres aux exilés.

- Le 5 mars à Marck, le HRO s'est faufilé dans l'opération d'évacuation mais est repéré et escorté dehors.
- Le 7 mars, rue de Judée, la rue est signalée en sens unique au HRO, mais de nombreux autres véhicules empruntent le sens interdit sans se faire reprendre.
- La camionnette de Salam a été verbalisée jeudi 21 pour stationnement interdit au BMX, pendant la distribution du petit déjeuner. Il y a bien un panneau « réservé aux bus », mais il est prévu pour les jours où il y a une compétition au stade voisin...

Du côté de Dunkerque, les grilles sorties de terre en janvier et février (signalées dans nos dernières newsletters) sont bien là.

Les photos prises par Robin le 2 mars sont effrayantes et donnent l'impression que les exilés sont enfermés et nourris comme des animaux. En réalité les grilles sont faites pour les empêcher de s'installer sur les terrains où ils sont.



Mais ils s'ouvrent des passages discrets et viennent chercher à manger au plus près...



Nous manquons de plus en plus de tout pour rendre la vie des exilés moins difficile :

Le 21 mars, Denise annonce un nouvel achat de provisions pour Grande-Synthe :

« Avant la livraison de la commande à Auchan, de pâtes et de conserves, qui devrait arriver mercredi j'ai fait hier quelques courses de boîtes de conserves pour assurer jusqu'à lundi prochain.

Vous trouverez donc ratatouille, tomates pelées, légumes à couscous.

Je n'ai pas pris de lentilles car il y en a encore pas mal. »

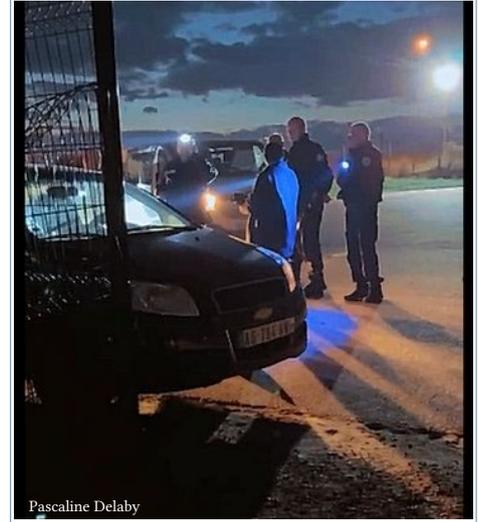
Sur Calais, les achats d'urgence se multiplient :

- Le 2 mars, l'équipe a dû racheter du pain au retour : il n'y en avait pas pour le lendemain.
- Le 9 mars, ils disent devoir racheter du pain tous les jours.
- Le lendemain, c'est 50 pains et 70 pots de confiture.

Avec le Ramadan, les choses se compliquent encore :

A Dunkerque, du côté de Total, l'équipe Salam a vu la police empêcher quelqu'un de donner de la nourriture le soir après le coucher du soleil... Ne pourrait-on pas imaginer un minimum de tolérance vis-à-vis de gens qui restent des journées entières sans manger ?

À Calais, où le Ramadan est beaucoup plus respecté, les exilés demandent tous à emporter de tout pour le soir : un pot de confiture par personne (pas du pain avec de la confiture dessus) et un sachet de thé par personne (cela semble peu de chose mais nous utilisons 70 sachets par jour pour les thermos : 10 fois moins que ce qu'il faudrait pour les satisfaire !)



Pascaline Delaby

Nous donnons à chacun un petit sachet avec trois morceaux de pain, une banane, des biscuits tant qu'il y en a. D'autres associations, qui ne distribuent pas de nourriture, nous ont apporté du thé, des compotes et un peu de beurre de cacao et de mayonnaise, pour compléter et essayer de tenir tout le mois...

Tous se bousculent pour se faire servir, il devient impossible de compter le nombre de petits déjeuners donnés...

La météo se met de la partie, en plus du manque de moyens matériels :

Le 1er mars, seulement 530 personnes sont venues au petit déjeuner de Calais (935 la veille).

Beaucoup ont préféré rester le ventre vide que de repartir dans des vêtements trempés qui ensuite ne sèchent pas...

Le lieu de distribution de Loon-Plage est complètement détrempé : nous patageons tous dans la boue.

« On n'emmènerait pas nos chiens promener ici », commente Patrick, bénévole de FTS souvent en renfort chez nous.

Mardi 12 à Calais, nous avons distribué quelques sacs poubelles jaunes pour faire des capes de pluie. Nous n'avions rien d'autre.



Pourtant le printemps est bien là mais il a fallu attendre le 23 mars pour trouver, sur une des photos reçues, le premier rameau en fleurs. C'est au BMX.

C'est le moment où les plantes font des pousses, repartent si l'hiver leur a porté un coup dur...



Roots

Voilà une vue des arbres, derrière l'ancien motocross) prise par Roots le mardi 26 mars. C'est un des principaux lieux occupés par les exilés, à Loon-Plage, depuis deux ans... Un déboisement de plus...

Claire Millot

**DES ÉCRITS DE JEUNES DU COLLÈGE DARIUS MILHAUD DE SARTRUVILLE :
DES DESSINS, DES POÈMES ET DES LETTRES.**

2020, 2021, 2022, 2023, 2024...

C'est maintenant une tradition.

Tous les ans, à la même époque, des jeunes du collège Darius Milhaud de Sartrouville découvrent d'abord la réalité des camps de migrants sur notre littoral et ensuite ils se mettent à écrire, sous le regard bienveillant et les encouragements de leur professeur de français, Anne-Catherine Mourgue.

Deux numéros spéciaux de cette newsletter sont parus en mars 2020 et en avril 2021, des lettres à la petite Amal ont été publiées en octobre 2021, d'autres aux exilés en décembre 2021.

En février 2022, ce sont 18 poèmes que les élèves de la classe de 3^e 2 ont écrits.

En février 2023, au son de la harpe de notre amie Bélinda, des élèves de 3e ont écrit des poèmes sur l'exil, sur ceux qui arrivent sur le littoral nord de la France et qui attendent, dans une situation désespérée, un passage vers l'Angleterre.

En février 2024, ce sont 22 textes et dessins qui ont été créés par les élèves de la classe de 3^e 2, avec à nouveau la présence stimulante de notre amie Bélinda à la harpe...

Comme les deux dernières années, nous publions ces textes sur trois mois, à partir de ce numéro de mars.

Les collectes sont aussi devenues une tradition (*voir la partie remerciements de notre newsletter de novembre 2023*).

La traversée

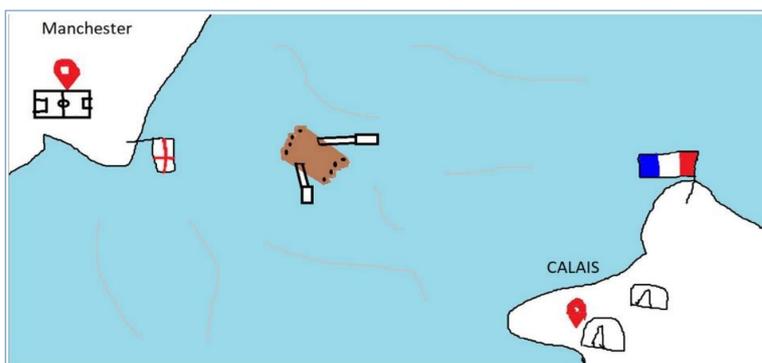
Traverser est un moment difficile
L'océan est grand, où là-bas règne la terreur

Cimetière de la migration, partis pour un meilleur monde
Partis pour l'Angleterre pour retrouver vos amis sur cette terre

Petit bateau flottant sur l'eau arriveras-tu à ta destination ?
Petit bateau qui ressemble plutôt à un bout de bois
Vous traversez avec la peur au ventre

N.SG

M.D



Patricio

Les pleurs d'une réalité.

Personne ne quitte son pays de gaieté de cœur.
Traînés à travers la Méditerranée,
Ils ne devraient pas se trouver inquiets.
Alors pourquoi? Juste pourquoi, sont-ils en pleurs?

Une question valide, une réponse bien claire.
Ils survivent, du moins ils tentent,
Ils ne restent qu'une seule nuit, avec trois tentes.
Leur vie âpre, certains la disent aigre.

C'est le produit d'une vérité.
Elle en est triste malgré eux.
Ces camps rasés laissent des creux,
Dans des vies, des cœur et des rêves car:

Personne ne quitte son pays de gaieté de cœur.

Maya

Un rêve devenu cauchemar

Tout abandonner, abandonner son pays
Pour recommencer une nouvelle vie
Tout abandonner pour rêver d'un pays
Un pays sans guerre sans famine pour mieux vivre

Marcher, courir, dormir, pleurer, naviguer
Naviguer en pleine tempête lors d'une traversée
Marcher et courir dans les déserts arides
Pleurer des défunts pour arriver à ses fins

Courir, pleurer, dormir dans une tente
Construire un rêve pour le détruire
Un rêve rasé et inexistant
Un rêve devenu cauchemar

Julien

J'écris cette lettre pour les autorités et le gouvernement qui doivent aider ces personnes qui sont en difficulté pour trouver de la nourriture et des lieux plus convenables pour dormir et d'arrêter de tenter de les chasser de leur terrain ils ont envie de rejoindre leurs familles de l'autre côté de la Manche car ils ne peuvent pas les voir tous les jours et cela leur fera un énorme bien de voir leurs familles et se recueillir si une personne de leurs familles décède durant le trajet. Nous nous devons de les aider à avoir de la nourriture, leur trouver un lieu d'hébergement au lieu de tout leur enlever sous prétexte qu'ils ne veulent pas refaire la «Jungle de Calais» et de les renvoyer au Rwanda avec des gens qui peuvent les envoyer prendre les armes pour causer des génocides à l'est du Congo comme ce qui se passe actuellement.

Ils doivent être traités comme des gens normaux et pas comme des bactéries qu'il faut renvoyer le plus vite possible, il y en a même qui décident de mettre fin à leurs jours à cause des conditions dans lesquelles ils doivent vivre. Ce sont des personnes humaines comme nous, ils ont le même corps que nous, le même sang que nous et même si nous n'avons pas la même couleur de peau, nous sommes tous pareils.

Joyce

Moi je pense que l'État n'aide pas assez les migrants. Il n'y a pas assez de centres pour les aider; il y en a mais pas beaucoup, je pense qu'on les met trop de côté, ils ont du mal à passer les frontières et ça ce n'est pas normal. Je ressens de la tristesse pour eux; ils sont tellement gentils, tellement mignons et l'État veut les renvoyer chez eux.

Nohan

À tous les migrants.

Je n'imagine pas ce que vous ressentez, mais ça doit être très dur, les conditions de vie sont horribles et vous êtes forts!

Vous avez tout mon soutien et toute ma gratitude. Même si vous vivez dans de mauvaises conditions je vous donne tout mon courage.

Ines

Migrant est mon nom.

C'est ainsi qu'on m'appelle.

Je regarde cette mer.

Ma famille m'appelle.

Ma terre me manque.

Mais mon avenir m'appelle.

Vais-je réussir ?

Cette terre est si calme et vide.

Pourtant il me rejette.

Ne suis-je pas comme vous ?

Migrant est mon nom.

C'est ainsi qu'on m'appelle.

Ma terre me manque.

Mon avenir en vaut-il la peine ?



Evelina

DES FILMS QUI NOUS CONCERNENT.



L'équipe de Salam a eu l'occasion, depuis fin février, de voir trois films et de faire partie de l'équipe qui les a présentés et qui a animé le débat après la projection.

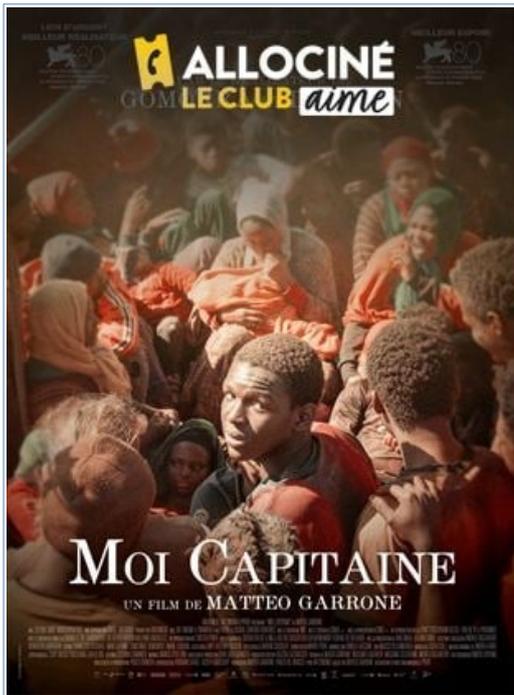
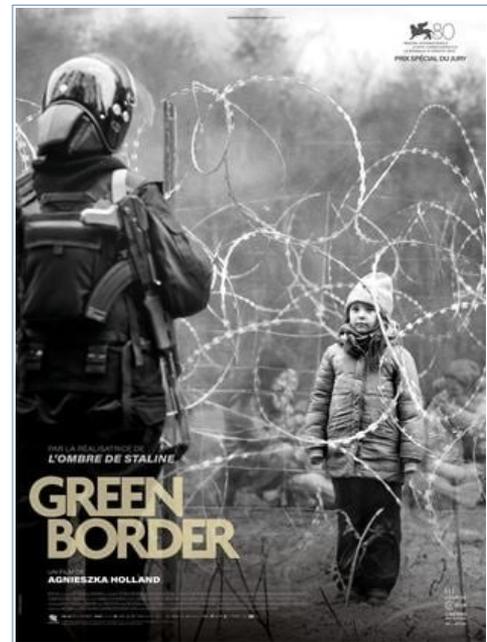
Aucun des trois ne passe plus en salle, mais les bandes annonces sont très parlantes. Allez regarder si vous n'avez pas eu la possibilité de les voir.

« Ma vie en papier » (de Vida Dena, 2022) est passé au Studio 43 à Dunkerque le 20 février. La réalisatrice était présente. Elle a rencontré de nombreuses fois une famille syrienne. La barrière de la langue les a amenés à dessiner leur exil. C'est l'origine de ce film.

https://www.youtube.com/watch?v=wv_hr_QEbM4

« Green Border » (d'Agnieszka Holland, 2023) est passé aussi au Studio 43 de Dunkerque, le 12 mars. C'est l'histoire d'une famille syrienne, en fuite, bloquée à la trop célèbre frontière entre la Biélorussie et la Pologne...

<https://www.youtube.com/watch?v=fZxu0ArLTXk>



Nous avons vu « Moi Capitaine » (de Matteo Garrone, 2024) au cinéma Sportica de Gravelines, le 18 mars. Les associations humanitaires étaient invitées par Christian Hogard du Secours Populaire. Ce film raconte le voyage de deux jeunes Sénégalais qui ont choisi de partir en Europe et se heurtent, sur leur route, à des obstacles terribles qu'ils n'avaient pas imaginés.

<https://www.youtube.com/watch?v=peOwMyk0FRk>

Claire Millot

MERCI

**MERCI À TOUS NOS BÉNÉVOLES.
Aux piliers qui s'activent aux préparations et distributions.**





A ceux qui font les courses pour compenser la diminution des dons en produits frais : l'équipe de Denise, soutenue par Henri et par l'équipe de Marie présente aussi le samedi matin.

Le soir du 29 mars, Denise nous rassure : « Le stock de pâtes est à Ali baba, les conserves dans les rayons. »



A ceux qui ont mené la lutte, en passe d'être gagnée, contre les rats de la salle Guérin :



Denise nous a montré, en images, le nettoyage du 27 mars : « Le travail de ce matin dans les bacs de réception de vêtements, où les rats s'en étaient donné à coeur joie pour déchiqueter tout ce qui était tombé sous les palettes. »

Merci aux bénévoles de passage,

d'une grande aide sur le moment, et qui (s'ils n'ont pas l'occasion de revenir vite) seront des témoins précieux des conditions de vie et de travail sur nos rivages...

- Amélie et Frédérique, le 2 mars, ainsi que Robin (venu plusieurs années de suite avec des lycéens de Tours), Bénédicte et Caroline (d'Osmose).
- Bernard, qui n'a pas hésité à sauter dans sa voiture pour arriver de la Meuse, quand il a su qu'un samedi serait difficile par manque de bénévoles...
- Deux fois quatre jeunes de l'association « Humaniteem » le samedi et le lundi de Pâques.
- Par deux ou trois, comme déjà en février : Aboubacar, Ahmed, Amara Lamine, Broek, Fatouma, Fodé, Jacky, Kniaz, Lamine, Madona, Mirandadukhti, Mohamed, Mory, Moussa, Naili, Oland, Oumarou, Yaya...

A ceux qui nous ont rejoints, venant d'une association amie :

Nos vieux amis de FTS qui viennent à Grande-Synthe avec leur expérience de longue date à Salam Calais où ils ont appris à « s'adapter aux variations incessantes de situations tout au long de l'année ».

Merci à Hubert, en particulier, pour sa matinée passée à trier les oignons le 21 mars, et à Elisabeth et Michel qui sont venus compléter le samedi 23 parce qu'on leur a dit qu'il allait manquer des bénévoles.

Des complices de communautés Emmaüs de toute la France, qui voulaient voir (ou revoir) ce que nous faisons, pourquoi et comment :

*Marc et Anne-Hélène venus de l'Est de Strasbourg pour la troisième fois, le 7 mars.

*Olivier et Malou deux fois dans le mois.

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.

- **En nourriture** : les bienfaiteurs anonymes qui ont déposé des caisses de poulet,

*l'un une caisse, le samedi 2,

*l'autre, le 23 une caisse de dix kilos.

- **En textile** :

*Le 2 mars nous avons vu arriver des vêtements, sacs de couchage, couvertures et chaussures, ramenés par Nathalie et Ursula.

*Mme R. a déposé des vêtements lundi 4 mars.

- **En bois** :

Comme à son habitude, Pierre a fait des maraudes efficaces pour rassembler du bois pour le chauffage et la cuisine de ceux qui vivent dehors :



- **En contenants** :

Guy a rapporté de Lille une belle moisson de claudinettes.

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDES AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Merci une nouvelle fois à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team », de retour à l'occasion du Ramadan le 23 mars.

Laurence a écrit dans son compte-rendu du jour : « Ils ont apporté beaucoup de boîtes de conserves, des grosses "taille collectivité" et des "normales" de légumes, de lentilles, de tomates et aussi des sacs de sucre cristallisé... je dirai des sacs de 5kg. Il y en avait au moins 8 ou 10.

Je ne sais pas dire la quantité mais leur voiture était pleine: le coffre et les sièges arrière remplis».

Merci à l'association amie qui est passée le 18 mars, avec des conserves, des paquets de riz et des pâtes ...

Merci à Utopia qui a apporté le 28 mars six cageots de cakes ou petits gâteaux, un peu de conserves et des contenants pour la distribution (de type moules à cake).

Merci à Emmaüs des Deux-Sèvres pour son nouveau passage à Calais vendredi 22.

Ils ont fait le tour des camps avec l'équipe du petit déjeuner de Salam et leur camion, et ils ont laissé derrière eux les visages souriants de gens à qui vêtements et couvertures venaient d'être donnés.

Merci, aux paroisses :

Toutes les semaines, Marie-Christine passe à l'église de Bergues et récupère, quand il y en a, les vêtements, ou couvertures, déposés par les paroissiens. Elle les apporte le mardi au local pour le tri.





Le 9 mars, Martine et Emma ont déposé un important don de vêtements et de couvertures : la récolte de Marie-Noëlle, de l'équipe « Mission de Nieppe ».

Merci à la « société de distribution » qui a confié à Hubert pour Salam six caisses de vêtements neufs.

Merci à FTS qui, une nouvelle fois, n'est pas venue nous aider les mains vides le 21 mars.

Ils sont arrivés avec une remorque pleine de couvertures, de serviettes de toilettes, de vêtements.

Merci à Audotri, qui a toujours des affaires pour nos amis,

40 couvertures, deux sacs de blousons et deux sacs de duvets le 6 mars. Merci à Pierre qui a si souvent assuré le transport.



Merci à l'institution de Maldegem en Belgique, chez qui Pierre et Dominique sont retournés au moins deux fois chercher des couvertures.

Merci aux mamies du Val des Roses à Dunkerque qui ont donné encore deux fois à José un cabas plein de bonnets qu'elles ont tricotés.

Ces dames âgées sont ravies de cette occupation et de sa destination. C'est la maison de retraite qui achète la laine.



ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

MERCI À BETHLEHEM, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux DAMES COMORIENNES, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, à « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. Merci au HRO et à Roots qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, et à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant deux ans.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,
du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2024 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

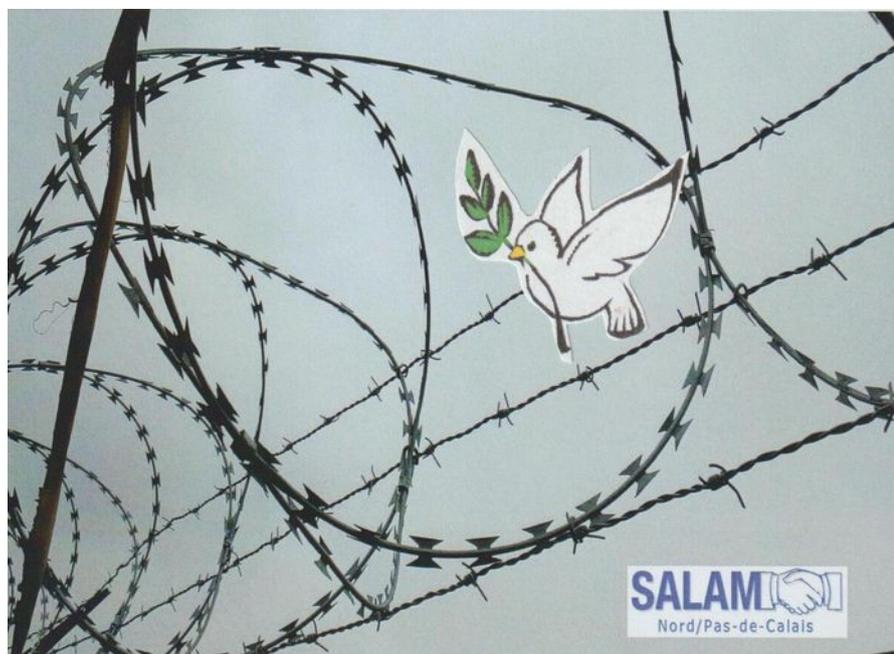
CONTACTEZ NOUS

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)
Et la [page LinkedIn](#), consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM,
Salle Guérin,
Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2024



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2024)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.